

L'Ecole doctorale : Sciences de l'homme, du Politique et du Territoire  
et le Laboratoire de recherche Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes

présentent

**l'AVIS DE SOUTENANCE de Monsieur Jean-Yves JULLIARD**

Autorisé à présenter ses travaux  
dirigés par Mme ANNE-MARIE GRANET ABISSET  
en vue de l'obtention du Doctorat de Communauté Université Grenoble Alpes en :

**HISTOIRE**

**« Ecoles, pouvoirs et sociétés : les écoles élémentaires en Savoie au  
XIXe siècle (1815-1880) »**

le VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019 à 14h00

à

Amphithéâtre

MSH-Alpes (Maison des Sciences de l'Homme), 1221 avenue centrale, domaine universitaire, 38400 Saint  
Martin d'Hères

**Membres du jury :**

**Mme ANNE-MARIE GRANET-ABISSET**, Professeur, UNIVERSITE GRENOBLE ALPES, FRANCE -  
Directeur de these

**M. Serge BRUNET**, Professeur, UNIVERSITE MONTPELLIER 3, FRANCE - Rapporteur

**Mme Marguerite FIGEAC-MONTHUS**, Professeur, UNIVERSITE DE BORDEAUX, FRANCE - Rapporteur

**M. Christian SORREL**, Professeur, UNIVERSITE DE LYON 2, FRANCE - Examineur

**Mme Carole CHRISTEN-LECUYER**, Maître de Conférences, UNIVERSITE DE LILLE, FRANCE -  
Examineur

**M. Pierre JUDET**, Maître de Conférences, UNIVERSITE GRENOBLE ALPES, FRANCE - Examineur

**M. Serge TOMAMICHEL**, Maître de Conférences, UNIVERSITE LYON 2, FRANCE - Examineur

## « Ecoles, pouvoirs et sociétés : les écoles élémentaires en Savoie au XIXe siècle (1815-1880) »

présenté par Monsieur Jean-Yves JULLIARD

### Résumé :

Dans le premier XIXe siècle, en l'absence d'intervention directe de l'Etat sarde pour organiser le tissu scolaire élémentaire, des structures éducatives sont mises en place à l'initiative des populations et du clergé. Par leur caractère plus ou moins formel et leur dissémination elles constituent une nébuleuse scolaire. Dans les montagnes, héritage d'un mouvement de scolarisation commencé sous l'Ancien Régime, les populations figurent parmi les plus alphabétisées du royaume de Piémont-Sardaigne. Cela tient à leur forte demande d'instruction, fruit d'une économie ouverte que symbolise notamment l'ampleur des migrations économiques. Originalité des hautes terres de la Savoie, cette demande sociale se concrétise par l'importance du phénomène des fondations, réalisées notamment par des expatriés, et la densification du tissu scolaire jusque dans les hameaux. Rien n'exprime mieux ce désir d'instruction que la création d'associations villageoises sur le modèle des consortages économiques, le recrutement local des maîtres et l'organisation d'écoles temporaires en prises avec les configurations économiques et sociales territoriales. L'école élémentaire devient l'affaire de l'Etat sarde à partir de la décennie 1850. Dans la mise en œuvre de sa politique scolaire qui repose principalement sur l'organisation d'un dispositif de formation et d'inspection des enseignants, il est en butte à l'opposition du clergé et des notables conservateurs et catholiques. Le premier cherche à défendre ses prérogatives, les seconds entendent que soit maintenu un « système » scolaire réputé « dans la nature des choses », c'est-à-dire en prise avec l'organisation économique et sociale que se sont données les populations, l'enseignement dispensé devant contribuer à les maintenir dans leurs conditions. A la suite de l'annexion à la France, l'école constitue l'un des vecteurs de l'intégration des nouveaux territoires à la « Grande Nation ». Le symbole de cette politique est la laïcisation des personnels des écoles vicariales. Au regard de la forte densité scolaire des nouveaux territoires, l'enjeu pour la nouvelle administration réside dans l'organisation du tissu scolaire et l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Soucieuse de généraliser la scolarisation, l'administration française ne peut réduire autant qu'elle le souhaiterait le nombre des écoles temporaires de hameau. Elle doit composer avec les populations qui concourent ainsi activement à l'organisation de leur territoire scolaire. La qualité de l'enseignement progresse lentement au gré de l'amélioration des conditions matérielles et de l'accroissement du nombre des instituteurs et des institutrices formés dans les écoles normales. Une enquête de 1865 et des registres d'inscriptions et de notes de la fin des années 1870 permettent d'évaluer ces progrès. Ces sources contribuent aussi à mettre en évidence une différenciation des enseignements entre les écoles permanentes et temporaires, cette dualité marquant la pérennisation de l'adaptation de l'organisation scolaire au milieu économique et social ainsi que le poids des contraintes budgétaires. Il n'en demeure pas moins que les écoles de hameau apportent une contribution majeure à la scolarisation de la jeunesse savoyarde et à sa maîtrise des savoirs élémentaires. En attestent notamment les résultats du certificat d'études primaires. La participation relativement élevée des élèves des hautes terres à cet examen témoigne de la persistance de l'investissement éducatif des populations montagnardes à la veille de l'instauration de l'école obligatoire.

### Abstract :

In the first nineteenth century, in the absence of direct intervention by the Sardinian State to organize the elementary school fabric, educational structures were set up on the initiative of the population and the clergy. By their more or less formal nature and their dissemination, they constitute a school nebula. In the mountains, the populations are among the most literate in the Kingdom of Piedmont-Sardinia, a legacy of a school enrolment movement that began under the Ancien Régime. This is due to their high demand for education, which is the result of an open economy

symbolized in particular by the scale of economic migration. Originality of the Savoy highlands, this social demand is reflected in the importance of the phenomenon of foundations, built in particular by expatriates, and the densification of the school fabric even in the hamlets. Nothing expresses this desire for education better than the creation of village associations based on the model of economic consortia, the local recruitment of teachers and the organization of temporary schools in line with territorial economic and social configurations. The elementary school became the Sardinian state's business from the 1850s onwards. In the implementation of its school policy, which is mainly based on the organization of a teacher training and inspection system, it is opposed by the clergy and conservative and Catholic leaders. The former seeks to defend its prerogatives, the latter seeks to maintain a school "system", "reputed as in the nature of things", i.e. in tune with the economic and social organization that the populations have adopted, the education provided contributing to maintaining them in their conditions. Following the annexation to France, the school is one of the vectors for the integration of the new territories into the "Great Nation". The symbol of this policy is the secularization of the staff of the curate schools. In view of the high school density of the new territories, the challenge for the new administration lies in the organisation of the school fabric and the improvement of the quality of education. Concerned about generalizing schooling, the French administration cannot reduce the number of temporary schools in the hamlet as much as it would like. It must deal with the populations who thus actively contribute to the organization of their school territory. The quality of education is slowly improving as material conditions are upgraded and the number of teachers graduated from teacher training colleges increases. An 1865 survey and registers of inscriptions and notes from the late 1870s provide an assessment of this progress. These sources also help to highlight the differentiation of teaching between permanent and temporary schools, this duality marking the durability of the adaptation of school organisation to the economic and social environment as well as the weight of budgetary constraints. Nevertheless, hamlet schools make a major contribution to the schooling of Savoyard youth and their mastery of elementary knowledge. This is evidenced in particular by the results of the primary school certificate. The relatively high participation of highland students in this examination reflects the persistence of the educational investment of mountain populations on the eve of the introduction of compulsory schooling.